

ARP Sélection
présente

Nos
plus
Belles
Années

Un film de
Gabriele Muccino

Durée : 2h15

Distribution

ARP Sélection
13, rue Jean Mermoz
75008 Paris
Tél : 01 56 69 26 00

Presse

matilde incerti
28 rue broca
Tél : 01 48 05 20 80
matilde.incerti@free.fr

www.arpselection.com

www.lecinemaquej aime.com

« Nos plus belles années » est une fresque qui raconte quarante ans dans la vie de quatre adolescents. On les découvre lorsqu'ils ont seize ans, on les voit devenir adultes et se perdre de vue, parce que le temps nous change et nous impose des choix qui définissent notre destin. Le film parle du grand voyage de la vie. Ce n'est pas un film mélancolique. Il raconte à quel point il est complexe, merveilleux et parfois compliqué, de vivre.

Gabriele Muccino

Synopsis

C'est l'histoire de quatre amis, racontée sur quarante ans, des années 1980 à aujourd'hui. La chronique de leurs espoirs, de leurs désillusions, de leurs amours, et surtout, de leur amitié.

Entretien avec Gabriele Muccino

Réalisateur

Ce film est le fruit de plusieurs mois de travail...

Je dirais un an et demi de travail et probablement 15 ans de réflexion ! J'ai mis énormément de temps à l'élaborer, parce que c'était un peu le film que j'avais peur de faire. Le film est librement inspiré de « Nous nous sommes tant aimés ! », de « Une vie difficile » et de tous ces archétypes de la comédie italienne. Ce sont des films qui m'ont formés et qui sont très présents dans mon subconscient. Ils me guident inconsciemment dans l'écriture de mes scénarios.

Donc, au départ, vous pensiez à Scola ?

Exactement. Mais lors de l'écriture, je me suis aperçu que beaucoup des valeurs racontées par Scola n'ont plus de sens. L'idéologie politique, l'antagonisme entre les méchants riches et les pauvres isolés n'ont plus la même signification. Ma génération a développé un complexe d'infériorité envers ceux qui ont vécu l'après-guerre, la reconstruction du pays, le boom économique, l'année 68 et les années de plomb. Nous sommes une génération d'apolitiques, déboussolés par toutes ces idéologies et par ce savoir politique que nous n'avons pas su transformer.

De quoi parle le film ?

Le film couvre quarante ans d'histoire de l'Italie. C'est aussi l'histoire de quatre personnages que l'on découvre à seize ans, qui deviennent adultes, et j'essaye de regarder comment le temps va se charger de faire évoluer leur amitié.

Les 4 personnages ont des caractéristiques bien précises. Qu'est-ce qu'on retrouve de vous à travers ces personnages ?

Il y a énormément de moi dans chacun d'entre eux. Il y a un peu de moi aussi dans les personnages moins positifs du film. Je suis partout, je les ai tous connus.

Le personnage de Pierfrancesco Favino, avocat renommé, est un garçon qui a grandi dans la pauvreté et qui redoute l'exclusion sociale. Beaucoup se reconnaîtront dans cette recherche effrénée de la nécessité des rapports humains.

Le personnage de Claudio Santamaria, artiste médiocre qui aspire à devenir critique de cinéma mais qui finit par vivre la vie d'un rêveur désargenté, représente ma génération perdue, qui suit les mouvements politiques et pense que l'honnêteté suffit à affirmer ses convictions. Naïve, c'est cette génération qui participe aux manifestations pour tenter d'exprimer ses opinions refoulées.

Le personnage de Kim Rossi Stuart est plus posé, pacifiste. C'est un perdant qui vit encore avec sa mère et se laisse diriger par la femme de sa

vie. Il trouve l'épanouissement lorsqu'il adopte enfin une vision assumée de la vie, dénuée de toute victimisation, et arrête de dépendre de l'approbation de ses proches.

L'anti-héroïne Micaela Ramazzotti, est une femme désespérée, à qui le sourire d'un ami, un regard ou un flirt suffisent pour retrouver sa vitalité. Elle revient vers l'homme qu'elle a toujours aimé, parce qu'il représente son foyer. L'humanité est pleine d'imperfections, il était donc plus intéressant de dresser le portrait d'une anti-héroïne, qui se heurte aux obstacles de la vie.

Comment travaillez-vous avec vos acteurs ?

Le travail du réalisateur rejoint celui du directeur d'orchestre. Les acteurs ont toujours besoin d'un chef qui, comme un directeur d'orchestre, leur fournisse le tempo sur le tournage. Avec le temps j'ai appris à comprendre ce qui pouvait être amélioré et comment m'y prendre. Mais tout dépend des acteurs que j'ai en face de moi. Certains donnent le meilleur d'eux-mêmes si je les fais se sentir fragiles, alors que d'autres ont besoin d'être chouchoutés et rassurés. Mais le plus important est de réussir à leur faire perdre le contrôle de ce qu'ils font.

Comment faites-vous pour les amener là où vous le voulez ?

Je choisis des acteurs très talentueux et j'organise de nombreuses répétitions plusieurs semaines avant

le début du tournage pour affiner les dialogues, comprendre le rythme de chaque scène, leur donner la possibilité d'apprendre à se connaître et de développer une certaine alchimie entre eux. Cela me permet de voir comment je peux faire évoluer mes personnages par rapport à ce que j'ai écrit au scénario, qui reste un *work in progress*. C'est un long processus, qui me passionne.

En quoi ce film est-il différent, par rapport à vos films précédents ?

Je pense que la grande différence est que je n'ai pas mis au centre de l'histoire un individu névrosé ou stressé qui agit en conséquence. Cette fois, j'ai choisi le temps comme moteur principal. Le temps est le grand marionnettiste qui modèle les personnages, leur crée leur destin, leur propose des situations inattendues et leur impose des choix. C'est le moment auquel ces situations font irruption dans nos vies qui nous donne l'opportunité d'ouvrir une porte plutôt qu'une autre.

Les chansons de Claudio Baglioni rythment le film...

Oui, parce qu'à travers ses chansons Claudio Baglioni symbolise tous les italiens qui sont tombés amoureux ces cinquante dernières années. Si on tombait amoureux, on chantait du Baglioni. C'est aussi un hommage à cette culture populaire.

C'est intéressant de parler d'amitié à l'heure des réseaux sociaux...

Pour moi, l'amitié est sacrée. Je ne supporte pas cette fausse signification qu'on en donne sur Facebook par exemple. C'est un changement qui a fait dérailler le monde, qui a changé la perception de la réalité, qui a créé de nouvelles formes de solitude et de colère. Se retrouver sur une place au milieu de gens force à la confrontation et à la communication, avec une vraie dialectique. Les gens sur Facebook ne font que des commentaires absurdes. Plus le temps passe et plus j'ai l'impression que ces outils sont voués à évoluer, et je veux croire en quelque chose qui soit plus proche de l'homme et à son besoin d'exposer réellement qui il est, plutôt que de simuler une identité afin d'obtenir le plus de *likes* possibles.

Comment le cinéma doit-il évoluer selon vous ?

Pour satisfaire le public, il y a plusieurs possibilités. On peut l'emmener dans l'espace, on peut lui faire peur. On peut aussi miser sur son empathie. Je me reconnais dans cette dernière catégorie. L'idéal, auquel sont parvenus des classiques comme « Kramer contre Kramer » ou « Le voleur de bicyclette », c'est de réussir des films qui parlent de la vie avec tellement de force qu'ils en font désormais partie.

Biographie

Gabriele Muccino est né en 1967 à Rome. Il poursuit des études de lettres à l'université de La Sapienza à Rome, mais les abandonne rapidement pour travailler en tant qu'assistant réalisateur sur les films de Pupo Avati et Marco Risi. En 1998 il écrit et réalise son premier film « Ecco fatto », et travaille en parallèle à la réalisation de plusieurs publicités. Il réalise son deuxième film en 1999 « Comme toi... », mais sa carrière décolle réellement avec son troisième long-métrage, « Juste un baiser », qu'il réalise en 2000 et pour lequel il obtient plusieurs prix, dont le David di Donatello de Meilleur Réalisateur. En 2006, il part aux États-Unis réaliser « A la recherche du bonheur » avec Will Smith. Il continue de réaliser des films italiens, mais sa carrière prend une tournure internationale. Il réalise par la suite « Sept vies » (2008) toujours avec Will Smith, « Love Coach » (2012) avec Uma Thurman et Catherine Zeta-Jones et « Père & fille » (2015) avec Russel Crowe et Amanda Seyfried. En Italie, il travaille régulièrement aussi avec les acteurs les plus renommés du pays, Pierfrancesco Favino, Fabrizio Bentivoglio, ou encore Monica Bellucci. « Nos plus belles années » est son 12^{ème} long-métrage.

Filmographie

- 2020 **Nos plus belles années**
- 2018 **Une famille italienne**
- 2016 **Summertime**
- 2015 **Père & fille**
- 2012 **Love Coach**
- 2010 **Encore un baiser**
- 2008 **Sept vies**
- 2006 **A la recherche du bonheur**
- 2003 **Souviens-toi de moi**
- 2001 **Juste un baiser**
- 1999 **Comme toi...**
- 1998 **Ecco fatto**

L'équipe artistique

Pierfrancesco Favino - *Giulio*

Pierfrancesco Favino est né le 24 août 1969 à Rome. Diplômé de l'Académie Nationale d'Art Dramatique « Silvio d'Amico » de Rome, il est également l'un des fondateurs de l'Actor's Center de Rome.

Il fait ses débuts à la télévision en 1991 et apparaît pour la première fois sur grand écran en 1995 dans « Pugili » de Lino Capolicchio.

Il a travaillé avec les plus grands réalisateurs italiens d'aujourd'hui, notamment avec Michele Placido dans « Romanzo Criminale » (2005) pour lequel il reçoit un David di Donatello et un Nastro d'Argento, Giuseppe Tornatore dans « L'Inconnue », Marco Tullio Giordana dans « Piazza Fontana » (2012), qui lui vaut aussi un David di Donatello, ou encore Marco Bellocchio dans « Le Traître », pour lequel il remporte un Nastro d'Argento.

Pierfrancesco Favino travaille également sur des projets Hollywoodiens. On le voit dans « Une nuit au musée » (2007) aux côtés de Ben Stiller, « Miracle à Santa Anna » (2008) de Spike Lee ou encore « Anges et Démons » (2009) de Ron Howard aux côtés de Tom Hanks et « World War Z » (2013) avec Brad Pitt.

Sa collaboration avec Gabriele Muccino commence en 2000 avec « Juste un baiser ». Ils se retrouvent ensuite pour « Encore un baiser » en 2010, et enfin pour « Une famille italienne » en 2018.

« Nos plus belles années » est donc leur quatrième collaboration.

Filmographie

- 2020 **Nos plus belles années** de Gabriele Muccino
- 2020 **Hammamet** de Gianni Amelio
- 2019 **Le Traître** de Marco Bellocchio
- 2018 **Une famille italienne** de Gabriele Muccino
- 2017 **My Cousin Rachel** de Roger Michell
- 2016 **Les confessions** de Roberto Andó
- 2015 **Suburra** de Stefano Sollima
- 2013 **Rush** de Ron Howard
- 2013 **World War Z** de Marc Forster
- 2012 **Piazza Fontana** de Marco Tullio Giordana
- 2010 **Encore un baiser** de Gabriele Muccino
- 2009 **Anges et démons** de Ron Howard
- 2006 **La nuit au musée** de Shawn Levy
- 2005 **Romanzo Criminale** de Michele Placido
- 2001 **Juste un baiser** de Gabriele Muccino
- 2000 **La Carbonara** de Luigi Magni

Micaela Ramazzotti - *Gemma*

Micaela Ramazzotti est née à Rome le 17 janvier 1977. A l'âge de 13 ans, elle apparaît dans les romans-photos du magazine pour adolescentes « Cioè ». Prenant goût à la caméra, elle poursuit des études de diction afin de percer dans le milieu du cinéma. Elle commence en tant que figurante dans d'importantes productions pour la télévision, mais sa carrière décolle en 1999 grâce à son rôle dans « La prima volta » de Massimo Martella. Elle enchaîne ensuite plusieurs comédies italiennes à succès.

Elle travaille à de nombreuses reprises avec Pupi Avati et Carlo Verdone, mais sa rencontre avec Paolo Virzi, qui devient son mari, s'avère décisive pour sa carrière. « Tutta la vita davanti » (2008) qu'il réalise lui vaut un Ciak d'Or, et deux ans plus tard « La prima cosa bella » (2010) lui vaut à la fois un David di Donatello et un Nastro d'Argento. En 2016, toujours sous sa direction, elle est aux côtés de Valeria Bruni Tedeschi dans « Folles de joie » et remporte un Ciak d'Or et un Nastro d'Argento pour son interprétation.

« Nos plus belles années » est sa première collaboration avec Gabriele Muccino.

Filmographie

- 2020 **Nos plus belles années** de Gabriele Muccino
- 2019 **Vivere** de Francesca Archibugi
- 2018 **Ti presento Sofia** de Guido Chiesa
- 2018 **Una storia senza nome** de Roberto Andó
- 2017 **Una famiglia** de Sebastiano Riso
- 2016 **Folles de joie** de Paolo Virzì
- 2014 **Il nome del figlio** de Francesca Archibugi
- 2014 **Mezzanotte** de Sebastiano Riso
- 2013 **Ton absence** de Daniele Luchetti
- 2012 **Bellas mariposas** de Salvatore Mereu
- 2010 **La prima cosa bella** de Paolo Virzì
- 2008 **Tutta la vita davanti** de Paolo Virzì
- 1999 **La prima volta** de Massimo Martella

Kim Rossi Stuart - *Paolo*

Kim Rossi Stuart est né à Rome le 31 octobre 1969. Il fait ses débuts à l'âge de cinq ans en 1974 dans « La grande bourgeoise », grâce à son père qui le suggère au réalisateur Mauro Bolognini. Ce début lui permet ensuite de tourner aux côtés d'acteurs célèbres comme Catherine Deneuve et Giancarlo Giannini. A 14 ans, il abandonne ses études pour se consacrer au cinéma et au théâtre. Il obtient quelques rôles à la télévision et en 1986 apparaît aux côtés de Sean Connery dans l'adaptation du roman de Umberto Eco « Le nom de la rose ».

Kim Rossi Stuart a travaillé avec de grands réalisateurs, tels que Michele Placido dans « Romanzo Criminale » (2005) et « L'Ange du mal » (2010), Roberto Benigni dans « Pinocchio » (2002), Michelangelo Antonioni mais aussi Wim Wenders dans « Par-delà les nuages » (1995).

En 2005, il apparaît aux côtés de Pierfrancesco Favino et Claudio Santamaria dans « Romanzo Criminale », qui lui vaut un David di Donatello.

La même année il est victime d'un grave accident de voiture, qui le tient éloigné des planches et des projecteurs pendant un an. Il revient sur scène en 2006 et fait ses débuts en tant que réalisateur avec « Anche libero va bene », pour lequel il obtient le prix Vittorio de Sica en tant que Meilleur réalisateur pour un premier film.

« Nos plus belles années » est sa première collaboration avec Gabriele Muccino.

Filmographie

- 2020 **Nos plus belles années** de Gabriele Muccino
- 2016 **Tommaso** de Kim Rossi Stuart
- 2015 **Contes italiens** de Paolo et Vittorio Taviani
- 2013 **Ton absence** de Daniele Luchetti
- 2010 **L'Ange du mal** de Michele Placido
- 2009 **Question de cœur** de Francesca Archibugi
- 2007 **Piano, solo** de Riccardo Milani
- 2006 **Libero** de Kim Rossi Stuart
- 2005 **Romanzo Criminale** de Michele Placido
- 2004 **Les clefs de la maison** de Gianni Amelio
- 2002 **Pinocchio** de Roberto Benigni
- 1998 **I giardini dell'Eden** de Alessandro D'Alatri
- 1995 **Par-delà les nuages** de Michelangelo Antonioni
- 1995 **L'otage** de Umberto Marino
- 1995 **Policier** de Giulio Base
- 1986 **Le nom de la rose** de Jean-Jacques Annaud
- 1974 **La grande bourgeoise** de Mauro Bolognini

Claudio Santamaria - *Riccardo*

Claudio Santamaria est né à Rome le 22 juillet 1974. Il se rapproche du milieu du cinéma en travaillant, dès l'adolescence, dans un studio de doublage. Il tente le concours pour intégrer l'Académie Nationale d'Art Dramatique « Silvio d'Amico » de Rome mais ne passe pas les sélections. Il réussit malgré tout à se faire remarquer grâce à son rôle dans « Fuochi d'artificio » en 1997, puis travaille avec Marco Risi dans « L'ultimo Capodanno » (1998) et Bernardo Bertolucci dans « L'assedio » (1998). La même année, il est également repéré par Gabriele Muccino, qui lui offre un rôle dans « Ecco fatto ». Une première collaboration qui sera le fruit de plusieurs autres, avec « Juste un baiser » en 2000 et « Encore un baiser » en 2010. En 2005, il apparaît aux côtés de Pierfrancesco Favino et Kim Rossi Stuart dans « Romanzo Criminale » de Michele Placido, et en 2006 sa carrière prend une tournure internationale grâce à son rôle dans « Casino Royale » avec Daniel Craig. En 2016, Claudio Santamaria tient le rôle principal du film de genre « On l'appelle Jeeg Robot » de Gabriele Mainetti, un grand succès en Italie qui lui vaut un David di Donatello comme Meilleur Acteur.

Aujourd'hui Claudio Santamaria alterne entre cinéma, télévision et théâtre.

« Nos plus belles années » marque sa quatrième collaboration avec Gabriele Muccino.

Filmographie

- 2020 **Nos plus belles années** de Gabriele Muccino
- 2018 **Pardonne-nous nos dettes** de Antonio Morabito
- 2017 **Affreux et méchants** de Cosimo Gomez
- 2015 **On l'appelle Jeeg Robot** de Gabriele Mainetti
- 2014 **Torneranno i prati** de Ermanno Olmi
- 2012 **Diaz – Un crime d'Etat** de Daniele Vicari
- 2011 **Pauline détective** de Marc Fitoussi
- 2010 **600 kilos d'or pur** de Eric Besnard
- 2010 **Encore un baiser** de Gabriele Muccino
- 2008 **La terre des hommes rouges** de Marco Bechis
- 2006 **Casino Royale** de Martin Campbell
- 2005 **Romanzo Criminale** de Michele Placido
- 2001 **La chambre du fils** de Nanni Moretti
- 2001 **Juste un baiser** de Gabriele Muccino
- 2000 **Almost Blue** de Alex Infascelli
- 1998 **Ecco fatto** de Gabriele Muccino
- 1997 **Fuochi d'artificio** de Leonardo Pieraccioni

Fiche artistique

Pierfrancesco Favino Giulio
Micaela Ramazzotti Gemma
Kim Rossi Stuart..... Paolo
Claudio Santamaria..... Riccardo
Nicoletta Romanoff..... Margherita
Emma Marrone..... Anna

Fiche technique

Réalisateur..... Gabriele Muccino
Scénaristes..... Gabriele Muccino
..... Paolo Costella
Image Eloi Moli (a.e.c.)
Son..... Mario Iaquone
Montage..... Claudio Di Mauro (a.m.c.)
Musique..... Nicola Piovani
Costumes..... Patrizia Chericoni
Décors..... Tonino Zera
Caméraman Giovanni Gebbia
Producteur..... Marco Belardi
Producteurs exécutifs..... Luca Mezzaroma
..... Paolo Sciarretta
Producteurs délégués..... Ughetta Curto
..... Ilaria Zazzaro

Son
5.1



Format
2.35

**Dossier, photos
& film annonce**
téléchargeables sur

www.arpselection.com

www.lecinemaquej aime.com

En vous connectant sur votre **compte ARP**